

BAROMÈTRE 2025 DE LA FRATERNITÉ

SEPTIÈME ÉDITION



INTRODUCTION

LA FRATERNITÉ, L'AFFAIRE DE TOUTES ET TOUS !

Le 14 novembre 2015, au lendemain des attentats, 90 personnalités et 45 organisations fondent le collectif #NousSommesUnis autour d'une tribune forte appelant à lutter efficacement contre le terrorisme, tout en combattant l'une de ses racines : les discriminations et l'exclusion. En 2017, le collectif, créé dans l'émotion, décide de se transformer en un espace de réflexion qui donnera naissance au Labo de la Fraternité. Le but est de valoriser des initiatives de Fraternité mais aussi de mutualiser des ressources dans l'objectif de produire des études sur l'état de la diversité, du lien social et de l'engagement mutuel des Français et Françaises.

Depuis 2017, le collectif s'est agrandi et compte aujourd'hui une vingtaine d'organisations partageant la même vision, la Fraternité doit descendre de nos frontons, et n'a de sens que si elle s'incarne dans le concret de nos relations humaines, comme dans le fonctionnement de nos organisations ou de nos services publics.

Le Littré définit la Fraternité comme *"L'amour universel qui unit tous les membres de la famille humaine"*. La solidarité est un devoir social, une obligation réciproque d'aide et d'assistance qui existe entre les personnes d'une communauté. La solidarité est la mécanique alimentée par la Fraternité qui vient du cœur.

Dès lors il nous est apparu que la Fraternité devait inclure 3 ingrédients indissociables :

- **Une diversité de fait**, comme le constat d'une pluralité irréductible, exprimée par la mixité sociale, la parité, les origines ethniques sociales et territoriales, la variété des orientations sexuelles, la démocratie des idées, le pluralisme des convictions religieuses et spirituelles etc.
- **Une égalité de droit**, en théorie et en pratique, c'est-à-dire une égalité effective sans discrimination, sans exclusion et sans préjugés.
- **Un engagement mutuel** de tous au service de tous et avec tous, dans la diversité et dans l'égalité.

Le Labo de la Fraternité a ainsi pour but de promouvoir la Fraternité comme base du lien social, comme valeur républicaine, comme unité entre toutes les diversités, comme l'une des finalités nécessaires de l'action politique et citoyenne.

Le Labo de la Fraternité développe trois objectifs intermédiaires en ce sens :

- **Produire des données et de l'analyse** sur l'état du lien social en France, la perception de la diversité par les Français.e.s ou les façons d'incarner le vivre ensemble au quotidien.

- **Fédérer et outiller** les acteurs du lien social en animant un plaidoyer commun valorisant la fraternité et les actions de chacune des organisations membres du Labo.
- **Diffuser de la connaissance sur la Fraternité** à travers l'organisation d'événements de restitution, de débats et de conférences à destination des citoyens et citoyennes, des acteurs du lien social et des acteurs du pouvoir public.

En 2022, le collectif du Labo de la Fraternité avait choisi de publier son baromètre à l'occasion de la Journée Nationale de la Citoyenneté et de la Fraternité, avec un focus sur le rôle des élus et des territoires. En 2024, le Labo a souhaité explorer plus en profondeur les leviers de la fraternité, afin de mieux mettre en évidence son rôle essentiel dans le renforcement du lien social et son impact concret dans notre société. En intégrant ces nouveaux indicateurs, cet ouvrage évolue en outil pratique et devient ainsi **une ressource incontournable pour tracer les voies d'une transformation durable de notre société.**

Cette année, et dans un contexte particulièrement tendu, où les conflits sont devenus la norme tant au niveau national qu'international, le collectif a décidé d'interroger la fraternité sous un angle nouveau : celui de levier de paix et de réconciliation. Le focus de cette 7^e édition nous invite ainsi à réfléchir ensemble à la manière dont la fraternité, au-delà de sa valeur symbolique, peut agir comme une force motrice pour apaiser les tensions et retisser les liens dans une société fragmentée.

Chaque année, nous nous retrouvons à la croisée de deux discours. Le premier, alarmant, nous impose de regarder en face les dérives de notre époque : la défiance croissante, le repli sur soi, et les fractures multiples qui traversent notre société laissant l'impression d'un espace de dialogue de plus en plus restreint. Le second, porteur d'espérance, nous pousse à célébrer les solutions déjà à l'œuvre et celles portées par une multitude d'acteurs engagés. Qu'ils soient associations, entreprises, médias, élus, fonctionnaires ou citoyens, ces acteurs montrent que la fraternité n'est pas qu'une idée, mais une réalité vivante et concrète, vécue au quotidien. Elle ne demande qu'à être amplifiée et valorisée à sa juste mesure pour devenir le véritable ciment d'une société plus solidaire et confiante.

Dans cette perspective, le Baromètre de la Fraternité entend s'inscrire en complémentarité avec les autres productions récentes explorant les enjeux de lien social et de solidarité. Ces travaux convergent vers un constat partagé : **le besoin urgent de retisser les liens humains dans un monde en mutation.**

SOMMAIRE

RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE DU SONDAGE	P.6
ENSEIGNEMENTS CLÉS DU BAROMÈTRE 2024	P.7
L'ÉTAT D'ESPRIT GÉNÉRAL : ENTRE DÉFIS SOCIAUX ET SOIF DE LIEN	P.7
DIVERSITÉ ET ALTÉRITÉ : EXPLORER LE LIEN AVEC L'AUTRE	P.8
FRATERNITÉ : UNE VALEUR EN ACTION POUR TRANSFORMER LA SOCIÉTÉ !	P.10
LA FRATERNITÉ, UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE	P.12
FOCUS 2025 : PAIX ET COOPÉRATION, LA FRATERNITÉ COMME BOUSSOLE	P.13
CONCLUSION DU BAROMÈTRE 2025	P.15
 LE REGARD DU COLLECTIF DU LABO DE LA FRATERNITÉ	 P.16
COEXISTER	P.16
ENTOURAGE	P.17
SECOURS CATHOLIQUE	P.18
LE PACTE CIVIQUE	P.19
BENENOVA	P.20
HELLOASSO	P.20
CINPA - OSONS LA FRATERNITÉ	P.21
DÉMOCRATIE ET SPIRITUALITÉ	P.21
LA FABRIQUE SPINOZA	P.22
KAWAA	P.22
KIF KIF VIVRE ENSEMBLE	P.23
LA MAISON DE LA CONVERSATION	P.23
LE GRAND BAIN	P.24
FÉDÉRATION POUR LES LIENS SOCIAUX	P.24
LA CLOCHE	P.24
LES PETITES CANTINES	P.25

PIMMS MÉDIATION	P.25
SOS AMITIÉ	P.26
VOISINS SOLIDAIRES	P.26
YES WE CAMP	P.27
LA FABRIQUE DU NOUS	P.27
LE REGARD DE NOS PARTENAIRES DE L'APPEL DU 4 FÉVRIER	P.28
ACE - ACTION CATHOLIQUE DES ENFANTS	P.28
AJMF PARIS - AMITIÉ JUDÉO-MUSULMANE DE FRANCE PARIS	P.28
EFESIA - ENSEMBLE AVEC MARIE	P.29
LVN	P.29
DES PERSPECTIVES POUR LA FRATERNITÉ	P.30
LES PARTENAIRES DU BAROMÈTRE	P.32

RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE DU SONDAGE

Pour cette septième édition du Baromètre de la Fraternité, le Labo de la Fraternité a mobilisé l'institut de sondages Ifop pour mener cette étude, qui permet à la fois d'analyser l'image qu'ont les français et françaises de la diversité mais également l'état du lien social et de la Fraternité en France en 2025.

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Quel échantillon ? L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1501 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

6 variables en particulier ont été analysées :

- sexe
- âge
- catégorie socio-professionnelle
- région et catégorie d'agglomération
- proximité partisane
- appartenance religieuse

Auxquelles ont été ajoutés **3 renseignements signalétiques** :

- le niveau de bonheur
- l'optimisme pour l'avenir
- le sentiment de solitude

Comment ? Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne.

Quand ? L'enquête s'est déroulée du 7 au 13 janvier 2025.

L'étude respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

ENSEIGNEMENTS CLÉS DU BAROMÈTRE 2025

Fraternité : une valeur vivante et en action !

Cette 7^e édition du baromètre de la fraternité s'inscrit dans une démarche renouvelée : mieux comprendre comment cette valeur essentielle de notre devise républicaine se vit, se perçoit et peut devenir un moteur d'action. Ce baromètre, bien plus qu'un outil de mesure, offre une vue d'ensemble sur les tensions et opportunités qui marquent notre société, tout en mettant en lumière des pistes concrètes pour renforcer le lien social.

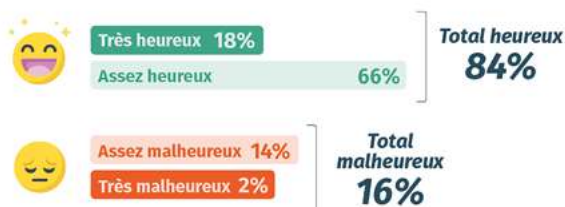
L'analyse s'articule autour de grands axes : état d'esprit des Français, diversité, rôle de la fraternité comme levier d'innovation, et ses applications concrètes pour renforcer les liens sociaux. Enfin, elle engage une réflexion sur la fraternité comme levier d'apaisement face aux tensions sociales et politiques grandissantes.

Dans une époque où les repères semblent de plus en plus difficiles à discerner, cette édition pose la fraternité comme une boussole essentielle, apte à nous guider pour retisser les liens, apaiser les tensions, et à libérer le formidable gisement de fraternité déjà à l'œuvre dans nos territoires, source de solutions concrètes pour un avenir résilient et confiant. Après avoir exploré les différents enseignements de cette édition 2025 du Baromètre de la Fraternité, nous vous proposerons de découvrir ces initiatives concrètes portées par des acteurs engagés, prouvant que la fraternité est déjà à l'œuvre et qu'elle ne demande qu'à être amplifiée.

L'état d'esprit général : Entre défis sociaux et soif de lien

UNE SOCIÉTÉ TIRAILLÉE ENTRE BONHEUR INDIVIDUEL ET FRACTURES SOCIALES

Cette édition du baromètre révèle un état d'esprit ambivalent parmi les Français. Si **84 % d'entre eux se déclarent heureux**, ce chiffre masque des disparités importantes selon l'âge, le revenu et la situation personnelle.



Par exemple, la solitude chronique touche désormais 15% de la population, un chiffre en augmentation depuis la crise sanitaire, comme le souligne également l'étude de la Fondation de France* (2025). Ce constat fait écho à un autre résultat marquant de cette édition du baromètre : **59 % des Français déclarent ressentir de la solitude** à divers degrés, avec un pic notable de **74 % chez les jeunes** de moins de 25 ans.

Le sentiment de solitude



Parmi les jeunes de moins de 25 ans, **25 % déclarent ressentir une solitude intense**, une proportion qui tombe à **13 %** chez

les 35-49 ans et à seulement **9% chez les plus de 65 ans**. Par ailleurs, les femmes (17 %) semblent légèrement plus touchées par cette solitude chronique que les hommes (13 %), un écart qui reflète des disparités importantes dans les expériences vécues. Ces nuances illustrent autant de réalités qu'il nous faut explorer pour pouvoir y apporter des solutions adaptées.

Zoom sur les répondants les plus pauvres

Lorsque l'on étudie dans le détail les profils des répondants, des disparités assez nettes peuvent paraître dans les réponses entre la moyenne des sondés et celle des personnes plus pauvres.

Par exemple, si l'on peut se réjouir que 84 % des Français se disent heureux, on constate une chute de 13 points **pour les répondants aux revenus les plus faibles (revenu mensuel < 900€) et ils sont plus de 3 sur 4 à régulièrement éprouver un sentiment de solitude** (+18 points par rapport à la moyenne des français).

Comme lors de l'édition précédente, **leur regard est aussi plus critique que la moyenne des Français sur leur perception de la France comme étant un pays solidaire** (-16 pts), qui favorise les liens de confiance (-11 pts), tolérant (-12 pts) ou qu'ils considèrent comme un pays de fraternité (-8pts).

Parmi les domaines nécessitant un renforcement de la culture de la coopération, les personnes plus pauvres (et les plus jeunes !) mettent en avant le traitement des inégalités sociales et des rapports entre milieux favorisés et défavorisés.

*https://www.fondationdefrance.org/images/pdf/2025-cp/cp_fdf_solitudes_2025.pdf

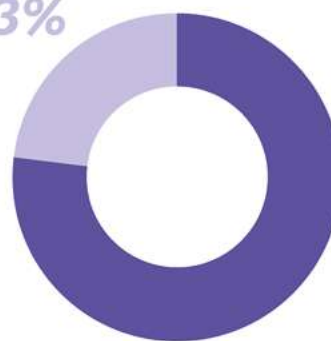
UNE MÉFIANCE CROISSANTE

Ces données révèlent un besoin urgent de retisser les liens sociaux, particulièrement face à l'isolement. À cela s'ajoute une méfiance croissante dans la société : **77 % des sondés estiment qu'on n'est jamais assez prudent lorsqu'on a affaire aux autres**. Cette méfiance, en net progression (+15pt en 6 ans), illustre les fractures sociales grandissantes qui appellent à une réflexion sur le renforcement du lien de confiance qui se joue surtout, et avant tout, à travers la rencontre !

Ces réalités sociales complexes mettent en lumière l'importance du lien social, tant pour répondre aux défis de l'isolement que pour renforcer la compréhension et la coopération. La diversité, bien qu'elle soit parfois source de tension, pourrait être aussi un levier précieux pour tisser des relations sociales solides et inclusives.

On peut faire confiance à la plupart des gens

23%



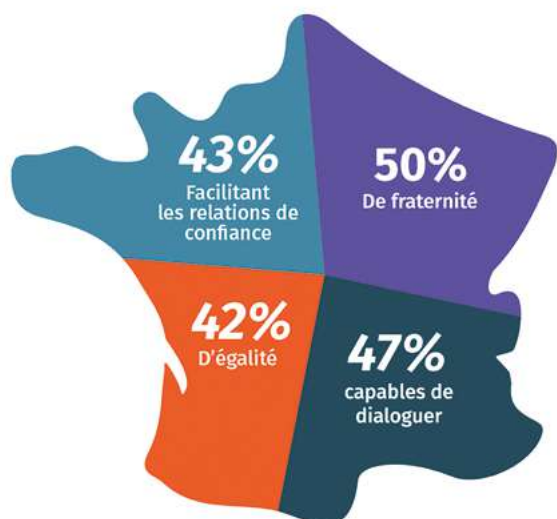
On n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres

77%

Diversité et altérité : Explorer le lien avec l'autre

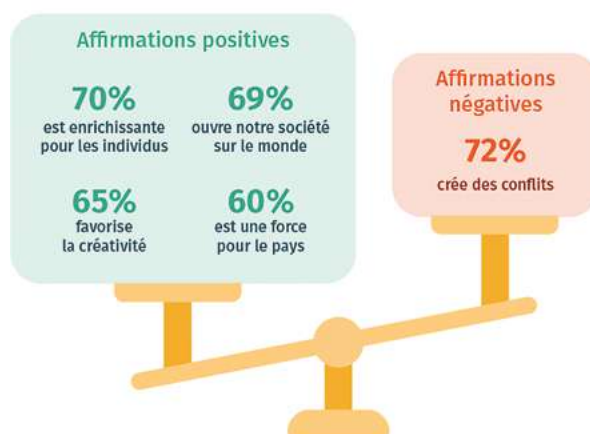
LA DIVERSITÉ PERÇUE COMME UN ATOUT MAIS AUSSI UNE SOURCE DE TENSIONS

La France est **un pays de diversité pour 84 % des Français**. C'est l'affirmation qui fait le plus consensus parmi celles soumises au panel de répondants et qui se confirme d'année en année. Quant à notre devise républicaine, les Français expriment des perceptions nuancées : **70 % estiment que la liberté est bien représentée, contre 50 % pour la fraternité et seulement 42 % pour l'égalité**. Ces chiffres montrent une marge de progression importante pour rendre ces valeurs plus perceptibles et plus concrètes dans notre société.



LES FRANÇAIS FACE À LA RENCONTRE DE L'AUTRE : UNE OUVERTURE PROGRESSIVE

Dans ce contexte, les Français expriment des opinions diverses sur les apports concrets de la diversité dans leur quotidien, entre perceptions positives et tensions persistantes. Si **72 % des Français considèrent que la diversité crée des problèmes** et des conflits, les perceptions positives néanmoins progressent par rapport à l'année dernière. Cela reflète une reconnaissance croissante des opportunités qu'elle offre. Ainsi, **70 % estiment qu'elle enrichit les individus, 69 % qu'elle ouvre la société sur le monde, 65 % qu'elle favorise la créativité, et 60 % qu'elle est une force pour le pays**. Ces chiffres traduisent une cohabitation entre des craintes persistantes et une reconnaissance croissante des apports positifs de la diversité.

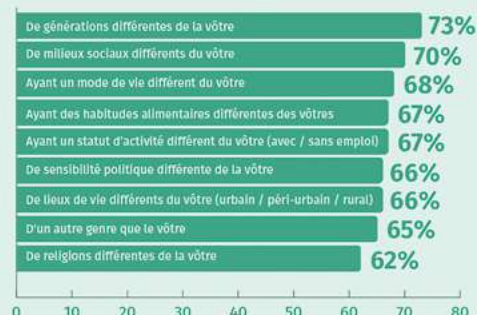


Et quand on corrobore ce résultat à la question de la collaboration effective avec des personnes différentes, autrement dit quand on passe de la perception à l'action, les résultats sont plus qu'encourageants ! En effet, **73 % des Français déclarent collaborer avec des personnes de générations différentes, 70 % avec des personnes de milieux sociaux différents, 68 % avec des personnes ayant des modes de vie différents, et 62 % avec des personnes ayant des convictions religieuses ou philosophiques différentes.** Ces interactions réelles, toutes en augmentation par rapport à l'année dernière, témoignent d'un tissu social en constante évolution, où la diversité devient une expérience concrète et partagée.

Et cela va même plus loin ! Car quand nous interrogeons l'échantillon sur son aspiration à aller davantage vers des personnes différentes, **77 % d'entre eux se disent prêts à agir davantage avec des personnes issues de milieux différents,** qu'il s'agisse d'origines culturelles, sociales ou géographiques, un chiffre également en progression. Comme le souligne également la récente étude "*La société du lien*"* de la Fabrique Spinoza, cette tendance illustre clairement que les expériences de collaboration directe avec des personnes différentes sont essentielles pour dépasser les préjugés et bâtir une société plus inclusive.

https://www.fabriquespinoza.org/prod_observatoire/la-societe-des-liens/

La collaboration avec des personnes différentes ↗



77%

**prêt à échanger et agir
davantage avec des
personnes différentes de soi**

Reconnaître l'autre : L'altruisme comme fondement du vivre-ensemble

L'attention à l'autre

8/10
se sentent responsables
d'aider les autres, qu'ils soient
dans leur entourage ou non

6/10
interrogent pour comprendre

82%
jugent important de dialoguer
avec quelqu'un ayant des opinions
opposées

Un autre aspect marquant de cette édition est "l'attention à l'autre" qui semble se dégager et qui s'illustre par plusieurs chiffres révélateurs. Ainsi, en cas de désaccord, **6 Français sur 10 interrogent leur interlocuteur pour mieux comprendre leur point de vue**, témoignant d'un effort conscient pour favoriser le dialogue et surmonter les différences. En outre, **82 % estiment qu'il est important de dialoguer avec des personnes ayant des opinions opposées** aux leurs, ce qui traduit un attachement fort à l'ouverture et à l'échange. Cette volonté de compréhension s'accompagne d'un sentiment de responsabilité élargi : **8**

Français sur 10 se sentent responsables d'aider les autres, même en dehors de leur entourage proche. Ces résultats vont à contre-courant de ce que l'on observe dans la sphère politique et sur les réseaux sociaux. Comme le souligne l'étude de la Cepermap*, les débats à l'Assemblée nationale se sont fortement polarisés ces dix dernières années, illustrant une montée des tensions et une moindre capacité à dialoguer entre visions opposées. Ce contraste met en lumière l'écart entre l'appétence des Français pour le dialogue constructif dans leur vie personnelle et la réalité perçue dans les espaces publics, comme la sphère politique ou les réseaux sociaux. Ces espaces deviennent ainsi des miroirs déformants, reflétant moins la volonté de dialogue des citoyens que les dynamiques polarisantes qui traversent le débat public..

La diversité et l'altérité bien qu'essentielles pour refléter la pluralité de notre société, ne suffisent pas à elles seules à transformer les différences en opportunités. Elle appelle des valeurs partagées capables de canaliser ces diversités vers une vision commune. C'est ici que la fraternité, en tant que valeur transformatrice, entre en jeu, offrant un cadre pour apaiser les tensions et bâtir une société plus unie et plus résiliente.

<https://www.cepremap.fr/2025/01/note-de-observatoire-du-bien-etre-n2025-01-la-fievre-parlementaire/>

Fraternité : Une valeur en action pour transformer la société !

LE RESPECT COMME FONDEMENT DES COMPORTEMENTS FRATERNELS



Focus sur la valeur du respect

65%

Le respect est perçu
comme la plus importante
valeur à transmettre aux
jeunes générations

59%

La définition de la fraternité :
traiter tous les individus avec
respect, quelle que soit leur
origine ou leur statut

La fraternité, en tant que valeur fondamentale, transcende les clivages pour offrir un cadre permettant de renforcer le respect, de stimuler l'innovation et d'encourager l'engagement collectif. Pour la majorité des Français, elle s'incarne dans des comportements quotidiens empreints de respect : **65 % considèrent le respect comme une valeur essentielle à transmettre aux jeunes générations, suivie par la tolérance (30 %) et la responsabilité (24 %).** Concrètement, faire preuve de fraternité consiste selon 59 % des sondés à traiter tous les individus avec respect, quelle que soit leur origine ou leur statut, un chiffre en augmentation. Cette édition met en avant plus spécifiquement cette notion de respect, qui semble de plus en plus importante pour les Français. Cela peut s'analyser de deux manières différentes : selon une première lecture, il y a un besoin d'ordre et un individualisme croissant, illustrés par exemple, par le fait que face aux tensions, **les premiers réflexes des Français sont de préserver l'harmonie familiale (31 %) et de se protéger des agressions et incivilités (31 %).**

La principale préoccupation dans son quotidien.

Face aux tensions dans votre quotidien,
quelle est votre principale préoccupation ?



31%

Préserver l'harmonie
familiale



31%

Vous protéger des
agressions et incivilités



9%

Éviter les conflits
avec vos voisins



8%

Maintenir de bonnes
relations au travail



6%

Ne pas être discriminé(e)



15%

Aucune de ces préoccupations

Une autre lecture possible serait que ce besoin de respect traduit aussi un besoin de reconnaissance, comme nous l'avons évoqué plus haut : être reconnu comme faisant partie intégrante de la société et reconnaître l'autre comme essentiel dans ce lien. Cela rejoint la théorie des deux facettes du lien social de Serge Paugam, qui évalue la solidité du lien social à notre capacité à "compter sur" et à "compter pour" les uns et les autres. Finalement, cette invitation au respect est une invitation à reconnaître l'autre comme son semblable et à le traiter en frère.

FRATERNITÉ ET INNOVATION SOCIALE : UN MOTEUR DE CHANGEMENT

Pour les acteurs engagés, ce n'est pas un scoop : la fraternité est un puissant levier de transformation de notre société. Mais qu'en est-il pour l'ensemble des Français ? Parfois, on peut s'interroger : considèrent-ils vraiment la fraternité comme un levier de transformation, ou bien la perçoivent-ils encore comme une valeur floue, un peu abstraite et peu attractive ? Eh bien, bonne nouvelle ! **L'utilité de la fraternité est aussi largement reconnue par les Français et les Françaises : 83 % la jugent utile tandis que 68 % la voient comme centrale pour construire la société de demain.** Et **63 % estiment qu'elle est encore sous-valorisée**, un chiffre qui souligne la nécessité de mieux la promouvoir et de lui donner une place plus visible dans les actions collectives.

La Fraternité ...

83%

Est utile aujourd'hui

68%

Sera central dans la
société de demain

63%

Est sous-estimée

a des effets positifs sur ...



83%

la santé mentale



72%

le sentiment de sécurité

Ce qui pourrait permettre plus de fraternité



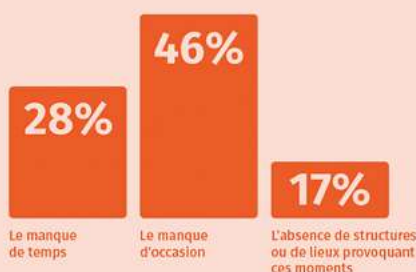
Ce qui menace la fraternité



Ces chiffres soulignent que, bien qu'elle puisse manquer de clarté pour certains, la fraternité est une valeur essentielle pour répondre aux défis contemporains. Mais quels sont les freins qui l'empêchent de s'exprimer pleinement et comment les surmonter ?

Parmi les freins à la collaboration avec des personnes différentes, **le manque d'occasions (46 %, en augmentation par rapport aux dernières années), le manque de temps (28%) et l'absence de structures adaptées (17 %) figurent en tête.**

Les freins à la collaboration avec des personnes différentes



Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas la peur qui empêche les Français d'aller vers l'autre (9% des réponses), mais bien ces obstacles pratiques. Dans une société qui va de plus en plus vite, il devient difficile pour beaucoup de se concentrer sur l'essentiel. Ce constat fait écho aux analyses de Hartmut Rosa sur l'accélération sociale, qui soulignent que cette dynamique peut éloigner les individus des valeurs fondamentales comme le respect et la fraternité, rendant ainsi indispensable la création d'espaces et de moments dédiés pour favoriser la fraternité.

Lorsque l'on interroge les Français sur ce qui menace la fraternité, trois facteurs ressortent particulièrement. Pour **25 %, ce sont les réseaux sociaux qui exacerbent les tensions** et créent des environnements propices aux conflits plutôt qu'au dialogue. **La montée des intolérances est citée par 21 % des sondés**, reflétant une inquiétude face à l'augmentation des discours de rejet et d'exclusion. Enfin, **15 % des Français pointent la perte des valeurs communes**, perçue comme un affaiblissement du socle qui unit la société. Ces perceptions montrent à quel point la fraternité est fragilisée par des dynamiques sociales et culturelles qui entravent la compréhension et l'ouverture à l'autre.

Et lorsqu'on interroge les Français sur les leviers qui pourraient favoriser la fraternité, ils se montrent inspirés et force de proposition ! **L'éducation se distingue comme un pilier essentiel, qu'il s'agisse d'éducation à la paix (31 %) ou à l'empathie (30 %).** La sensibilisation passe aussi par la rencontre, elle traduit l'idée que la fraternité, en favorisant des liens authentiques et des échanges concrets, peut devenir un moteur d'innovation sociale et une réponse adaptée aux défis contemporains.

Nous l'avons vu, l'utilité de la fraternité est largement reconnue, et les résultats du sondage vont même plus loin : **72 % des personnes interrogées considèrent qu'elle contribue à renforcer leur sentiment de sécurité** et **83% considèrent qu'elle est bonne pour leur santé mentale.** En cette année 2025, dédiée à la Grande Cause Nationale pour la Santé Mentale, ce chiffre confirme l'importance de dédier de l'énergie et des ressources à travailler sur ce sujet sous le prisme du lien social et pas uniquement sous l'angle médical. L'ensemble de ces résultats montrent que la fraternité, bien plus qu'une valeur symbolique, peut devenir un levier concret pour répondre aux fractures sociales. En mobilisant ces leviers, elle peut également offrir un cadre innovant pour revisiter les politiques publiques en matière de sécurité, de santé, d'inclusion, et d'innovation sociale.

La fraternité, une responsabilité partagée

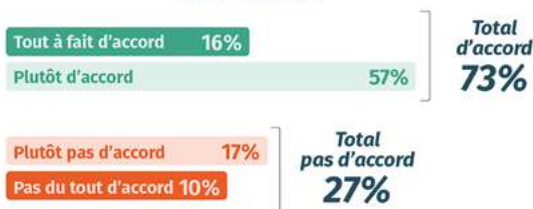
LES ACTEURS EN FAVEUR DE LA FRATERNITÉ : QUI FAIT QUOI ?

73 % des Français estiment que les associations agissent suffisamment en faveur de la fraternité, suivies par les services publics à 62 %, l'école à 57 %, et les collectivités locales à 56 %. Ces résultats confirment un ancrage profond de la fraternité dans les initiatives collectives, particulièrement dans le secteur associatif, reconnu pour sa capacité à répondre aux besoins locaux et à promouvoir des valeurs de solidarité et d'entraide.

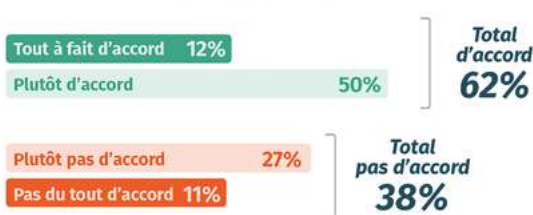
Le sentiment que différents acteurs agissent suffisamment en faveur de la fraternité

Pensez-vous que chacun des acteurs suivants agit suffisamment en faveur de la fraternité actuellement ?

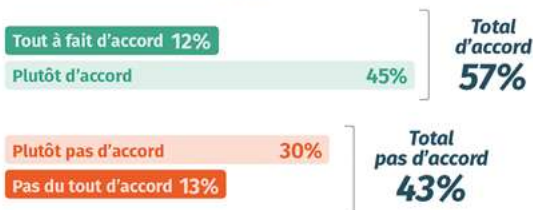
Les associations :



Les services publics :



L'école :



Les collectivités locales :



Zoom sur le rôle des collectivités locales

Sur le même registre, le rapport de la Fondation Jean Jaurès publié récemment, intitulé *"Fraternité nationale : penser une politique nationale pour rendre aux maires leur pouvoir de fraternité"*^{*} souligne l'importance du rôle des maires pour renforcer le lien social. Selon cette étude, **les acteurs institutionnels et associatifs sont perçus comme des vecteurs clés de la fraternité**, notamment dans un contexte de crises sociales ou de désengagement. Ces résultats rejoignent ceux du baromètre, qui placent les associations et les collectivités locales dans le top 4 des acteurs agissant le plus en faveur de la fraternité. L'étude de la Fondation Jean Jaurès précise également que l'efficacité de ces actions dépend largement de la capacité à créer des ponts entre ces acteurs et à renforcer leur collaborations.

^{*}<https://www.jean-jaures.org/publication/fraternite-nationale-penser-une-politique-nationale-pour-rendre-aux-maires-leur-pouvoir-de-fraternite/>

RÔLE DES CITOYENS : UN ACTEUR CENTRAL MAIS ENCORE INSUFFISAMMENT IMPLIQUÉ

Un chiffre plus surprenant émerge dans les résultats du baromètre : lorsqu'on interroge les Français sur leur propre rôle dans la promotion de la fraternité, **38 % seulement estiment que les citoyens eux-mêmes agissent de manière suffisante**. Ce chiffre arrive en 7ème position, loin derrière les autres acteurs mentionnés ci-dessus. Cette donnée soulève une question essentielle : pourquoi la fraternité est encore trop perçue comme l'affaire des institutions ou des associations, et non comme une responsabilité partagée entre tous les citoyens ? Ce constat invite à repenser la manière dont nous pouvons tous, à notre échelle, incarner cette valeur au quotidien. La fraternité est-elle encore trop perçue comme une valeur abstraite, lointaine des préoccupations concrètes des individus ?

Ce résultat soulève un enjeu majeur : la fraternité ne peut être réduite à un simple principe moral ou à une action menée par quelques acteurs spécifiques. Elle doit devenir une responsabilité partagée par l'ensemble de la société, des citoyens aux institutions, des entreprises aux collectivités, des associations aux acteurs du dialogue inter-religieux et interconfessionnel, en passant par les acteurs de la philanthropie. Cette 7ème position démontre qu'il existe un écart entre l'idéal de fraternité, largement soutenu par la population, et sa mise en pratique concrète dans les actions quotidiennes des Français.

FAIRE SYSTÈME AUTOUR DE LA FRATERNITÉ

Pour que la fraternité devienne une réalité pleinement partagée et vécue, il est impératif de "faire système" autour de cette valeur, en favorisant la collaboration entre des acteurs aux horizons divers mais partageant cette même finalité : créer de la valeur fraternelle ! On observe depuis peu, une véritable dynamique qui se met en place rassemblant un large panel d'acteurs venant d'horizons différents, et qui aspirent ensemble qu'à une seule chose : faire converger leurs énergies et leurs créativité pour que la Fraternité devienne le nouveau logiciel de ce qui fait notre société. De nombreux projets émergent déjà dans ce sens, avec des initiatives novatrices qui mettent en lien des acteurs très différents pour travailler ensemble à l'inclusion, à l'égalité des chances, à la participation citoyenne ou à la prévention des tensions sociales. En faisant système, ces acteurs participeront

à remettre la fraternité au cœur du réacteur de notre société, et activer ce levier concret de transformation sociale, économique et politique.

Les résultats du baromètre et les études complémentaires, notamment celle de la Fondation Jean Jaurès, illustrent le rôle central des élus dans la promotion de la fraternité, tout en soulignant l'importance de la mobilisation citoyenne. Pour transformer la fraternité en une réalité quotidienne, il est essentiel que chaque acteur, quel qu'il soit, contribue à renforcer cette valeur fondamentale. En ce sens, la fraternité devient l'affaire de toutes et tous, et le rôle de chacun doit être pleinement valorisé dans la construction d'une société plus unie et solidaire.

Focus : Paix et coopération, la Fraternité comme boussole

La fraternité, bien plus qu'un concept abstrait, devient un moteur de changement lorsqu'elle est mise en œuvre dans des actions concrètes de coopération. Face aux tensions sociales et géopolitiques croissantes, la fraternité apparaît comme une boussole pour orienter les individus et les sociétés vers des solutions pacifiques et inclusives.

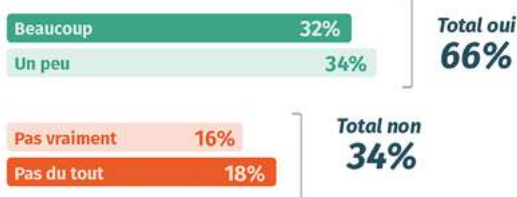
Les tensions politiques, jugées plus conflictuelles (66 %) que les crises migratoires (53 %), illustrent la polarisation croissante des débats dans notre société.

Ce phénomène est renforcé par les réseaux sociaux, qui jouent un rôle majeur dans la multiplication des opinions extrêmes, rendant la réconciliation plus complexe. En effet, **86% des Français considèrent que ces plateformes amplifient les tensions**, rendant difficile la construction de ponts entre des opinions divergentes. Cette amplification des tensions sur les réseaux sociaux démontre l'importance d'identifier des moyens efficaces pour restaurer le dialogue et réduire la polarisation.

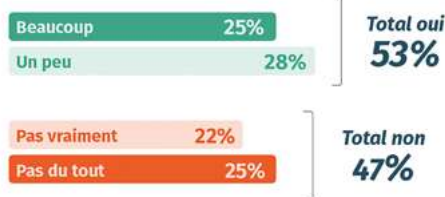
Le niveau de tensions dans l'entourage crée par différents événements

Dans quelle mesure les événements suivants créent-ils des tensions dans votre entourage ?

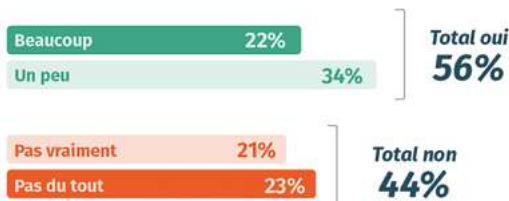
La situation politique en France :



Les crises migratoires :



Les inégalités économiques :



Les attentats terroristes :



Dans ce contexte, des solutions concrètes émergent pour désamorcer ces tensions. Le dialogue direct, dans des espaces physiques ou virtuels sécurisés, est un levier crucial pour apaiser les conflits. A titre d'exemple, l'expérimentation "*Faut qu'on parle*"* illustre parfaitement cette dynamique. Ce projet innovant, mis en œuvre pour la première année en France en novembre 2024 en partenariat avec les médias Brut et La Croix, met en avant le pouvoir du dialogue pour apaiser les tensions et favoriser des rencontres authentiques entre des individus d'horizons variés. Il s'agit d'une démonstration concrète de la manière dont la sensibilisation et la rencontre peuvent participer à renforcer les liens.

Que ce soit à travers des initiatives locales, des dialogues intercommunautaires ou des forums ouverts, ces actions permettent de **surmonter les clivages et de créer des moments de rencontre où les individus peuvent échanger au-delà des filtres des réseaux sociaux**. Les initiatives d'éducation à la paix, les dialogues interculturels, ou encore les programmes de médiation sociale sont des exemples concrets de ce processus. À l'instar de l'expérimentation "*Faut qu'on parle*", ces projets mettent en avant le pouvoir du dialogue pour apaiser les tensions et transformer les divergences en intelligence collective.

En favorisant la rencontre entre personnes issues de milieux, cultures ou convictions différentes, ces initiatives permettent de dépasser les préjugés, créant ainsi des ponts entre les individus et favorisant une société plus inclusive, plus résiliente et donc apte à affronter les défis sociaux et économiques qui marquent notre époque.

Un dernier message que nous offre cette 7^e édition du baromètre de la Fraternité, sur la question du dialogue apaisé et de la réconciliation, est particulièrement éclairant : **4 Français sur 10 estiment que l'exemplarité des leaders politiques et religieux serait un levier efficace pour encourager la réconciliation dans notre société**. Ce chiffre qui arrive en tête des solutions possibles proposées par le sondage souligne l'importance de l'attitude des figures publiques, qui jouent un rôle crucial dans la diffusion de valeurs fraternelles et de respect, et dans la construction d'un climat propice au dialogue et à la réconciliation.

Ainsi, la fraternité se déploie non seulement en tant que valeur, mais aussi comme un vecteur d'action concret pour la paix, la coopération et le vivre-ensemble.

*<https://www.fautquonparle.org/>



©Xavier Tschudi

EN SYNTHÈSE DU BAROMÈTRE 2025

Forts des données cumulées depuis 2016, les travaux menés au sein du Labo de la Fraternité nous permettent de confirmer des tendances qui s'installent bel et bien dans notre société et qui font écho, aussi, avec les tendances à l'international :

- **Le sentiment de solitude** se renforce et plus spécifiquement chez les jeunes,
- **la méfiance vis-à-vis de l'autre**, de l'étranger ne cesse de grandir.

Et pourtant, le Baromètre révèle aussi qu'il y a bien une aspiration, toujours intacte, à agir de manière fraternelle, à s'aventurer à la rencontre de l'autre, différent de soi. Les a priori positifs vis-à-vis de la diversité sont à nouveau en augmentation, et lorsqu'on interroge le panel sur ce qui pourrait permettre plus de Fraternité dans notre pays, des pistes d'actions concrètes, à notre portée, se dessinent. Il est généralement convenu que **la Fraternité est souhaitable dans une société**. En plus d'être une valeur républicaine, nous la désirons, c'est un bien en soi. Les sociologues parlent d'une "valeur finale". La Fraternité est désirable pour elle-même. Vu ainsi, nous omettons trop souvent

la "valeur instrumentale" de la Fraternité. Cette édition vient aussi documenter cette nouvelle facette de la Fraternité : Celle-ci permet un meilleur fonctionnement de notre société, dans un grand nombre de champs. Elle participe à nous sentir plus en sécurité, elle renforce la confiance et améliore notre santé mentale, elle nous fait nous sentir plus reliés aux autres. C'est ce qu'illustrent les présentations qui suivent cette analyse.

Au travers de récits, de témoignages, d'actions concrètes, les différentes organisations qui ont contribué à ce baromètre relatent leurs missions et ainsi démontrent la valeur observée au quotidien de la Fraternité. **La Fraternité favorise l'engagement, l'inclusion, tisse un dialogue interconvictionnel, crée des réseaux de solidarité dans l'emploi, augmente la qualité de l'apprentissage à l'école, relie les citoyens et les grands exclus, favorise l'intégration des migrants, bonifie la démocratie et peut même être vertueuse pour les médias et les politiques publiques**. Que ce soit au niveau individuel ou collectif, au-delà d'une aspiration, elle est une nécessité pour construire notre société.



COEXISTER : RENFORCER LA FRATERNITÉ GRÂCE AUX ASSOCIATIONS QUI CRÉENT DU LIEN

Après une année 2024 marquée par la guerre à Gaza, fût très intense sur nos sujets, l'antisémitisme, l'islamophobie et les préjugés liés aux convictions. Avec les jeunes de l'association Coexister nous sommes interpellés par les résultats du dernier Baromètre de la Fraternité. Ces chiffres dessinent **un paysage complexe où le bonheur coexiste avec l'isolement, l'optimisme avec le pessimisme, et où la diversité est perçue à la fois comme une force et un problème.**

Premièrement, et cela ne cesse de croître, nous vivons dans un pays où **74 % des jeunes se déclarent souvent ou parfois seuls, contre 59 % pour l'ensemble de la population.** Ce chiffre explose lorsqu'il s'agit des jeunes défavorisés. Ce chiffre est d'autant plus frappant lorsque nous le croisons avec ceux sur la santé mentale, grande cause nationale. **83 % estiment que les liens fraternels ont un impact positif sur leur santé mentale.** Ce chiffre souligne l'importance des relations sociales sur le bien-être individuel et collectif. 95 % pensent que la fraternité a un impact sur leur santé mentale. La création de lien, la rencontre, la lutte contre l'isolement sont pour nous des sujets prioritaires et nos groupes locaux, week-end de formations et présence attentionnée à nos membres sont quelques réponses que nous apportons.

Quand il est question de diversité, en France, **70 % la considèrent comme un enrichissement, et 77 % sont prêts à échanger avec des personnes différentes.** Coexister permet ces rencontres avec l'autre et a construit depuis plus de 15 ans une pédagogie du "boomerang", et de l'apprentissage par les pairs. Malheureusement, **72 % jugent que la diversité peut créer des tensions.** Même si

cette perception diminue, nous mettons aujourd'hui encore plus d'énergie pour combattre les préjugés et incompréhensions sur cette notion en faisant vivre des expériences transformantes ainsi qu'en apportant un savoir académique sur le sujet par nos différents projets en lien avec la commission européenne.

Enfin, sur un sujet qui nous est cher : la Laïcité. **79 % considèrent que la laïcité protège la liberté de croire ou de ne pas croire. 64 % estiment qu'elle favorise la fraternité. Cependant, 33 % jugent qu'elle est mal comprise.**

La Fraternité est l'affaire de toutes et tous et **77 % des Français sont prêts à agir davantage avec des personnes différentes** ce qui nous donne la conviction que nous avons, ensemble, les meilleures cartes en main pour transformer nos sociétés.

En conclusion, ces chiffres dessinent un tableau complexe, où la Fraternité se profile comme un défi et une aspiration. **Coexister, à travers ses actions concrètes, s'impose comme une réponse nécessaire et urgente à ces enjeux.** Il est essentiel de faire fleurir l'éducation à l'empathie, à la paix, à la diversité. Essentiel de laisser une place dans nos institutions, aux jeunes, fragilisés qui sont les porteurs de solutions. Essentiel de reconnaître l'importance des missions des membres du Laboratoire de la Fraternité, d'amplifier nos actions. Essentiel de s'engager pour un avenir où la Fraternité transcende les clivages, afin de garantir une société où chacun trouve sa place.



©Lucia Trouiller



entourage

ENTOURAGE : DE L'URGENCE DE RÉINVENTER LA FRATERNITÉ

En 2024, 59% des français se disent seuls. Pire encore, selon la dernière étude Solitudes de la Fondation de France, 12% sont en situation d'isolement social total.

Des chiffres alarmants quand on sait l'importance du lien social dans notre société et pour notre santé. Cette édition du baromètre vient en effet compléter les déjà nombreuses études qui établissent un lien entre relations fraternelles et bien-être (83% des personnes interrogées soulignent l'impact positif sur leur santé mentale).

Par ailleurs, la fraternité est perçue comme une source d'ouverture sur le monde (69%), un facteur de créativité (65%) et une force pour le pays (60%). Mais si **pour 70% des français la fraternité est considérée comme enrichissante, force est de constater que sa pratique se heurte à deux difficultés majeures : la méfiance envers autrui (77%) et le manque d'occasions (46%).**

Depuis 2014, l'association Entourage vise à lever ces freins en offrant à chacun les occasions et les moyens de la rencontre fraternelle. En s'appuyant sur des temps et des lieux déjà existants, nous permettons au quotidien de devenir un espace de rencontres, sans avoir à modifier ses habitudes ou à fournir un effort supplémentaire. Par nos outils pédagogiques, de sensibilisation, d'animation et de modération, nous offrons un cadre "sûr" qui permet d'oser la rencontre, et de dépasser ses préjugés ou ses craintes.

En s'appuyant sur la tech, nous avons lancé 3 programmes pour engager tous les citoyens : **Entourage Local, Entourage Pro et Entourage Sport.**

Conçu avec l'aide du Comité de la Rue, composé de personnes qui ont connu la grande précarité, ces 3 programmes visent à redonner des réseaux de soutien à celles et ceux qui n'ont personne sur qui compter.

Entourage Local : un réseau de voisins grâce à notre app pour recréer du lien avec les personnes isolées de son quartier.

Entourage Pro : le premier vrai réseau pro solidaire pour redonner un réseau aux plus exclus et booster leur accès à l'emploi.

Entourage Sport : réseau affinitaire pour permettre à toutes et tous de se re-mobiliser mentalement et physiquement grâce au sport.

Nous avons permis de créer **80 000 rencontres** et en 2024, notre mesure d'impact montre que :

97% des personnes déclarent que leur regard a changé positivement

94% des personnes disent être plus attentives aux autres

"Grâce à toutes les expériences que j'ai pu vivre que ce soit en termes d'activités, de rencontres ou de lieux, j'ai pu évoluer. Avant de pouvoir créer du lien, il faut se sentir bien, en sécurité... Grâce à tout cela, ainsi qu'à la bienveillance des bénévoles, et de tout le monde d'ailleurs, maintenant je crois que c'est possible !"

Melody, membre de la communauté Entourage

Chez Entourage, nous sommes convaincus que nous sommes toutes et tous une partie de la solution. Ensemble, nous construisons une société plus fraternelle où chacun a sa place.



©Elodie Perriot

SECOURS CATHOLIQUE : LES PERSONNES ET LES COMMUNAUTÉS DE CULTURES ET RELIGIONS DIFFÉRENTES ŒUVRENT ENSEMBLE

« C'est une surprise pour moi. Comme nous on est venu ici, on n'a personne, on est au dehors, ça me donne de l'espoir pour bien traiter les gens comme nous, c'est bien »

Voici la réaction de Maryam, exilée, mineure non accompagnée (MNA) lorsqu'elle a découvert que pour les Français, la manière principale de faire preuve de fraternité est avant tout de traiter tous les individus avec respect, quel que soit leur origine ou leur statut.

«Chaque culture, on doit se respecter [...] pour mieux faire avancer les choses, il faut créer du respect »

En écho, les Français répondent que le domaine où il faut prioritairement renforcer la culture de la coopération est celui des tensions liées aux différences culturelles et à l'immigration. Bonne nouvelle pour aborder ce sujet clivant, 82 % des Français trouvent important de dialoguer avec quelqu'un ayant des opinions opposées aux leurs. Mais pour que l'espoir de Maryam ne soit pas déçu, il y a du pain sur la planche !

Le Secours Catholique s'y attèle et a inscrit dans son projet national la promotion des démarches culturelles, interculturelles et interreligieuses afin de valoriser la diversité et renforcer la cohésion sociale. Cela va dans le sens voulu par une grande majorité des Français (77 %) qui affirment que les débats autour des différences culturelles et religieuses nécessitent davantage d'efforts collectifs pour favoriser la réconciliation. Malheureusement, les conditions du dialogue ne semblent pas encore réunies aujourd'hui. Pour les Français, et encore davantage pour les plus pauvres (57 %), les gens ne sont pas capables de dialoguer en France. Les tensions dans notre pays rendent les démarches de réconciliation difficile (80 %) et la méfiance en l'autre (77 %) prend toujours largement le pas sur la confiance. Cette dernière donnée rentre en choc avec une parole partagée par Faudé, jeune MNA : **« dans la vie, on ne peut pas avancer sans la confiance, si tu ne peux pas être en confiance avec les gens, tu ne peux rien faire. »**

Pour encourager davantage la réconciliation entre groupes en désaccord profond dans la société, la réponse des Français qui revient le plus est le fait que les leaders politiques et religieux se doivent de donner l'exemple. Les médias sont également invités à sensibiliser à la réconciliation pour une grande proportion des sondés. L'enjeu est de taille mais il semble que nous partions de loin, le gouvernement (70 %) et les médias (69 %) n'agissant pas suffisamment en faveur de la fraternité selon les français. C'est aussi le cas pour les institutions religieuses (60 %).

Le pape François et l'imam d'Al-Azhar ont pu tracer une voie inspirante en signant le document sur la fraternité humaine un 4 février et l'ONU s'y est référé pour instaurer la journée internationale de la fraternité humaine. Mais la fraternité doit être l'affaire de toutes et tous et pas seulement celle des gouvernants, des médias ou des autorités religieuses. Le baromètre révèle ainsi un grand paradoxe. Si la majorité des Français nous disent que les citoyens eux-mêmes n'agissent pas suffisamment en faveur de la fraternité (38 % estimant le contraire), ils déclarent dans le même temps que faire preuve de fraternité est utile aujourd'hui (83 %), qu'elle est sous-estimée et sera pour une grande partie d'entre eux centrale pour demain. Ils sont également prêts à échanger et agir davantage avec des personnes différentes (milieu social, origine, convictions...) mais disent manquer d'occasions pour expliquer qu'ils ne collaborent pas avec elles alors que c'est vu comme une clé pour vivre la fraternité.

« Je rejoins l'équipe qui dit que la France est un pays de fraternité dans la mesure où nous sommes dans des associations qui nous accompagnent [...] C'est l'une des preuves de la fraternité »

Les associations, acteurs symbolisant le plus la fraternité (pour 73 % des Français) créent ces occasions. Voilà un moteur pour la fraternité dont il faut prendre soin !

¹Comme avec Maryam, les résultats de ce Baromètre de la fraternité ont été partagés avant publication avec un groupe de jeunes MNA, accompagnés par le Secours Catholique en Isère. Leur regard sur certains résultats vient illustrer cette page. Ils ont pu s'exprimer sur leur vision de la fraternité et la confronter à celle des 1500 répondants. Merci à Maryam, Tusevo, Mamadou Gando, Samba, Ousmane, Faudé, Amadi, Jospin pour leur contribution et leur accueil.

²«Les inégalités sociales et les rapports entre milieux favorisés et défavorisés» arrivent en second. Ce deuxième domaine pour renforcer une culture de la coopération est au cœur du projet du Secours catholique. La mission du Secours Catholique rappelle que ses acteurs "luttent contre les causes de pauvreté, d'inégalité et d'exclusion et proposent des alternatives au service du bien commun"

INVENTER UN FUTUR DESIRABLE



LE PACTE CIVIQUE : LA FRATERNITÉ AU CŒUR : LA DÉTERMINATION EN ACTIONS DU PACTE CIVIQUE

L'édition 2025 du baromètre de la fraternité confirme le constat des précédentes éditions. Les personnes interrogées sont plutôt positives sur leur niveau de bonheur, et sur le fait de vivre dans un pays de liberté, de tolérance- bien que perçu comme inégalitaire. Elles sont lucides sur leur difficulté à accorder leur confiance, leur difficulté à dialoguer avec les personnes qui ne partagent pas leurs opinions. Et elles comptent sur l'éducation dès la maternelle, pour y remédier, ainsi que sur un renforcement de la culture de la coopération pour améliorer les relations avec les immigrés, les personnes différentes par leur culture, et par le niveau social.

On notera qu'**1/3 des sondés pensent que la Fraternité n'est plus une valeur d'avenir, quand plus des 2/3 se déclarent disponibles pour agir davantage avec d'autres**, au-delà de leur premier cercle de relations. L'action est donc nécessaire pour encourager les bonnes volontés, d'autant que la fraternité en actes permettrait de renforcer le sentiment de sécurité, à rebours des recettes populistes.

Plusieurs pistes sont suggérées dans le baromètre par les français interrogés : ils mettent en avant le respect et l'empathie comme valeurs à transmettre aux plus jeunes, notamment à l'école. Ils attendent l'exemplarité de leurs élites et une sensibilisation des médias à la fraternité, avec le sentiment que les réseaux sociaux constituent la principale menace à la fraternité, en raison des tensions qu'ils suscitent. Ils aimeraient que leurs soient proposées **plus d'occasions de faire fraternité, et plus d'implication des collectivités locales pour mettre à disposition des lieux de fraternité**. S'ils disent peu compter sur le gouvernement, ils évoquent l'intérêt de revaloriser les métiers du soin, de favoriser l'éducation à la fraternité à l'école. Tout un programme qui pourrait donner lieu à un débat politique de qualité !

Le principal enseignement du baromètre est que les particuliers, les entreprises, et les pouvoirs publics ont, chacun à leur échelle, la responsabilité de placer la fraternité au cœur de leurs actions quotidiennes, et de l'évaluation de leurs actions. Dans un souci d'efficacité, et pour mieux l'incarner, les membres du Pacte civique confrontent la valeur de fraternité, avec les exigences de créativité, de justice et de sobriété ; que ce soit dans leurs projets personnels ou professionnels, ainsi que dans leur implication citoyenne

En 2025, le Pacte civique continuera de s'engager au sein du « *Labo de la fraternité* » ; et ses collectifs locaux du Pacte civique poursuivront leurs actions de proximité et de partenariat visant à accompagner les publics vulnérables, ainsi qu'à enrichir l'ingénierie du lien.

Par ailleurs, ce nouveau « *baromètre de la fraternité* », renforce la détermination du Pacte civique à inscrire les valeurs de Sobriété et Fraternité dans les débats démocratiques, avec le souci de davantage prendre en compte la parole et les propositions des citoyens. La publication, en février, d'un livre « *les chemins de la décarbonation* » ira dans cette direction Et la sortie, cet été, d'un rapport sur « *Sobriété et pauvreté* » nous conduira à mieux entendre ce que les personnes en situation de difficulté ou d'exclusion peuvent avoir à dire ou proposer sur une transition juste, aux plans social et écologique.

Cf site : www.pactecivique.fr



L'édition 2025 du Baromètre de la Fraternité met en lumière les tensions de notre société tout en révélant des dynamiques porteuses d'espoir : **77% des répondants se disent prêts à agir davantage avec des personnes d'un milieu ou d'une origine différente.**

Chez Benenova, nous croyons profondément qu'ensemble, on est capable de tout. Dans un contexte où **77% des Français se méfient des autres**, l'action bénévole apparaît comme un puissant levier de fraternité. L'étude révèle que **72% des participants estiment que la fraternité renforce le sentiment de sécurité**, soulignant l'importance cruciale du lien social. En rendant le bénévolat accessible à tous, nous favorisons des rencontres et des collaborations entre des personnes de tout horizon.

Nos programmes de **bénévolat inclusif**, qui permettent à des personnes en situation de vulnérabilité, souvent perçues comme des bénéficiaires de l'aide, de devenir elles-mêmes aidantes, transforment les regards sur la diversité, la précarité et le handicap. **Cette démarche s'inscrit pleinement dans l'éducation à la fraternité, jugée essentielle par 62% des répondants.**

Aujourd'hui plus que jamais, nous reconnaissons la valeur du lien social dans notre bien-être individuel et sa puissance pour construire une société plus solidaire. Continuons ensemble à agir chaque jour pour renforcer le tissu social et promouvoir la fraternité.



84% des français se disent heureux et ce qui les rend heureux, ce sont les autres. **Plus de 8 Français sur 10 estiment que les liens fraternels améliorent leur santé mentale.**

Ces liens que nous partageons avec nos proches, au travail, dans notre quartier sont aussi bons pour le bonheur individuel que pour le bonheur collectif. Tandis que **62% des Français estiment que les citoyens n'agissent pas suffisamment en faveur de la fraternité**, il est important de prendre soin des principales fabriques de lien social en France : les associations.

À un déficit de fraternité, la réponse ne peut être que collective. Selon le Baromètre de l'Engagement Citoyen et Solidaire réalisé par Opinion Way pour HelloAsso, **77% des Français reconnaissent dans les associations ce haut lieu de la création de lien, d'altérité, de fraternité.**

C'est pourquoi encourager l'engagement associatif est la mission quotidienne de HelloAsso depuis 16 ans.





Nous nous doutions que le principe républicain de fraternité était le maillon faible de notre devise nationale. Cette enquête de l'Ifop nous le confirme : **12% seulement de nos concitoyens considèrent qu'elle est la valeur plus importante de cette devise, contre 65% pour la liberté et 23% pour l'égalité.** S'agit-il uniquement d'un constat ou est-ce le fruit d'une conviction de leur part ? Dans tous les cas, cela montre que le chantier est immense et que nous devons, plus que jamais, nous retrousser les manches. D'autant que **la moitié des Français (50 %) estiment que la France est un « pays fraternel », contre 71% pour qui c'est « pays de liberté ».**

Il est vrai qu'il existe des lois pour promouvoir la liberté ou l'égalité, mais pas pour la fraternité. Celle-ci ne dépend que des citoyens et de leurs engagements. Dans sa charte, adoptée en 2019, notre collectif « Cinpa - Osons la fraternité » affirme que **le dialogue interconvictionnel n'est pas une fin en soi, mais un moyen de vivre concrètement la fraternité, « au service de notre humanité commune ».**

La CINPA (Coordination interconvictionnelle du Grand Paris) est un collectif d'**une vingtaine d'associations interconvictionnelles ou interreligieuses** œuvrant en Ile-de-France et menant des actions communes pour le vivre-ensemble et la fraternité.



Toujours 3ème au podium des valeurs de la République, le baromètre confirme l'importance et l'ambivalence de la fraternité.

Dans une société fragmentée, marquée par un sentiment d'isolement croissant notamment chez les plus jeunes, un niveau de méfiance élevé et la montée de tensions amplifiée par les réseaux sociaux, elle est particulièrement nécessaire au « vivre ensemble ».

La diversité génère de plus en plus de sentiments positifs - facteur d'enrichissement, d'ouverture sur le monde, de créativité - et **une majorité de Français déclare collaborer régulièrement avec des personnes différentes** : générations, milieux sociaux, modes et lieux de vie, couleur de peau, origine linguistique ou ethnique, genre et orientation sexuelle et même sensibilité politique ou convictions religieuses ou philosophiques. Si, dans un régime de laïcité qui protège la liberté de croire ou de ne pas croire, la diversité des religions est perçue comme une chance, elles ne sont pas considérées comme favorisant la fraternité.

Mais c'est d'abord une fraternité individualiste comme l'illustre le plébiscite pour la demande de respect, loin devant la tolérance, la solidarité, l'empathie ou le dialogue pourtant si nécessaires au débat démocratique. Cela montre la nécessité d'inventer *“un nouvel humanisme pour régénérer la démocratie”*.



Le baromètre de la fraternité montre la dégradation de la fraternité. **Pour la 5e année consécutive la méfiance vis à vis de l'autre augmente, de 62% en 2019, à 79% en 2023.**

Et en même temps, **la Fabrique Spinoza, le think-tank du bonheur citoyen**, observe des signaux faibles qui suggèrent un regain d'intérêt et de puissance du concept de liens et de fraternité. Ils se situent au croisement entre le politique, l'économie, la recherche, et l'associatif.

Dans le champ politique, en France, un parti est en cours de préfiguration, centré sur le lien et le faisant figurer dans son nom. A l'international, le Projet de Loi "Social Connection Act" est porté par le Sénateur Chris Murphy aux Etats-Unis.

Dans l'espace public, dans les médias on voit émerger des tribunes thématiques (santé, économie, etc.) demandant de redonner de la place au lien pour un meilleur fonctionnement de son secteur. **La fraternité est donc vue comme un socle essentiel pour que des pans entiers de la société fonctionnent mieux.**

Le présent groupement du Labo de la Fraternité s'élargit progressivement en un collectif d'une 30aine d'organisations visant à mettre le lien au cœur de la société, et en faire une grande cause nationale. Un de ses membres vient juste de se créer sous la forme d'une fédération nationale du lien social.

Dans le champ de la recherche, une grande école est en cours de création d'une chaire du lien social. Et l'OMS vient d'annoncer l'instauration d'une commission internationale sur le lien social.

Tout cela suggère que les temps du lien social et de la fraternité sont venus.

Pour cette raison, la Fabrique Spinoza lance une grande étude de 6 mois "La Société des liens" visant à montrer la possibilité d'une société mettant la fraternité au centre, identifier les dispositifs permettant la création de ce lien, évaluer le coût économique du non-lien social, et les opportunités économiques de la fraternité.

In fine, il s'agit de montrer que le lien social ou la fraternité sont à la fois des valeurs ET des principes opérationnels effectifs pour guider notre société dans l'ensemble de ses enjeux : démocratie, écologie, travail, éducation, santé, etc.



kawaaw

Fondée en 2014, **Kawaaw est une entreprise d'utilité sociale dédiée au lien social.** Nous créons des lieux uniques où les voisins se croisent et partagent du matin au soir. Un Kawaaw, c'est un café, des rencontres, une cuisine, des ateliers, un bureau, et bien plus encore. Kawaaw, c'est avant tout une fraternité ouverte :

Bienvenue à toi qui rêves d'un autre monde ou qui veux juste un bon café.

Bienvenue aux barbus, grands-mères, tatouées, migraineuses, véliplanchistes, et curieux.

Bienvenue à ceux qui passent par hasard, qui n'ont pas Facebook ou qui « viennent de la part de ».

Bienvenue aux accents bizarres, aux cheveux rouges, aux « pas le temps, j'ai réunion », et aux « j'y connais rien ».

Bienvenue avec ta poussette, ton fauteuil, ta trottinette (pliée) ou ton coup de blues.

Bienvenue à toi, que tu sois bobo ou pas, actif ou rêveur : ici, tu trouveras quelque chose pour toi.

Un lieu, mille possibles. Bienvenue chez Kawaaw !



Parmi les raisons expliquant leurs difficultés à partager des activités avec des personnes différentes, 46% des Français évoquent le manque d'occasions, 17% l'absence de structures ou de lieux provoquant ces moments. Or, les occasions et les lieux existants sont souvent méconnus.

L'association Kif Kif Vivre Ensemble provoque la rencontre en s'appuyant sur les acteurs existants et 2 procédés innovants :

Les rencontres-surprises fraternelles :

Sur le principe de l'émission de télévision « RDV en Terre Inconnue », Kif Kif vous propose de partir à la rencontre de « l'autre », complètement à l'aveugle !

Jusqu'à la dernière minute, la personne invitée ignore tout de son hôte, et réciproquement (âge, genre, origines sociale et ethnique...). Plus fou encore, l'invité.e ignore tout de l'activité dans laquelle son hôte va l'immerger.

L'Agenda du quartier dans les immeubles :

L'Agenda du quartier consiste en un agenda mensuel répertoriant toutes les activités créatrices de lien dans un territoire; un agenda publié dans les halls d'immeuble !

Testé avec succès depuis 2023, l'Agenda du quartier est sur le point d'essaimer dans les territoires via un procédé numérique clé-en-main.



Conversations 1001 - Mobile 0 :

En 2024, 74 % des jeunes se déclarent souvent ou parfois seuls, contre 59 % pour l'ensemble de la population. Ces chiffres confirment ce désarroi de nombreux jeunes que nous constatons sur le terrain et que décrit avec précision le sociologue David le Breton dans "La fin de la conversation ?".

Les 18-25 ans sont au croisement de 2 cataclysmes qui se sont renforcés mutuellement ces trois dernières années : le traumatisme du confinement et celui plus sournois et brutal de l'épidémie digitale. Ce constat a renforcé notre souhait de donner cette année plus de place à la voix à la jeunesse dans **notre programmation 2025 " 1001 conversations pour transformer le monde" et aussi de tester "No phone", une innovation venue de Belgique**. Nous sommes convaincus que nos 200 événements et ateliers annuels n'en seront que plus animés et participatifs. En effet, nos publics sont invités à ranger leurs mobiles dans des housses individuelles en feutres, scellées magnétiquement le temps de la soirée. Les premières minutes sont parfois tendues mais le résultat est enthousiasmant !

Bienvenue à la maison de la Conversation où l'on se parle et l'on s'écoute vraiment, entre jeunes et toutes personnes curieuses des autres plus que de son écran.



La Fédération française pour les liens sociaux œuvre pour rompre l'isolement et renforcer les liens sociaux à travers des solutions concrètes et validées scientifiquement. Nous croyons fermement que des relations sociales solides sont la clé d'une société plus solidaire. En rassemblant citoyens, experts et organisations, nous construisons un collectif d'acteurs engagés, organisons des rencontres et des événements, et offrons des outils pratiques pour renforcer les liens sociaux.

Le Baromètre de la Fraternité 2025 révèle que **59 % des Français se sentent seuls au moins occasionnellement**. Cette donnée alarme et confirme l'urgence de notre mission. De plus, **63 % des répondants jugent la fraternité sous-estimée dans notre société**. Ces chiffres soulignent le rôle crucial de notre fédération pour sensibiliser et mobiliser autour de cette valeur fondamentale.

Ensemble, nous pouvons faire de la fraternité un moteur de changement. Rejoignez-nous pour construire collectivement des ponts là où il y a des murs et redonner un sens profond au vivre-ensemble



Le Grand Bain est un programme en phase avec les attentes de la société. L'édition 2025 du Baromètre de la Fraternité révèle que **83% des Français estiment que la fraternité est essentielle aujourd'hui. Elle pourrait renforcer la sécurité (72%) et améliorer la santé mentale**, un enjeu crucial pour les jeunes. Cependant, la fraternité est encore peu valorisée dans la société, et pour y remédier, **62% des Français jugent que l'éducation à la fraternité est le levier principal**.

Le Grand Bain répond à cette aspiration en créant des espaces d'échanges entre jeunes de milieux divers. Depuis sa création, **1800 enfants ont participé à ce programme, leur offrant l'opportunité de se confronter à la diversité sociale et culturelle (44% des Français jugent cela essentiel selon le Baromètre)**. Nos actions concrètes favorisent l'empathie, la confiance et l'inclusion, permettant aux jeunes de se rencontrer sans préjugés.

La fraternité se vit au quotidien. Le Grand Bain est ainsi une réponse tangible pour construire une société plus inclusive et fraternelle.

[WWW.legrandbain-ecole.fr](http://www.legrandbain-ecole.fr)



Qu'il fait du bien ce nouveau rapport du Labo de la Fraternité ! Qu'il est réconfortant et rassurant de constater qu'en 2024 **84% des français-es étaient heureux-ses et qu'une majorité gardaient espoir et optimisme pour l'avenir**.

Qu'il est surprenant, aussi, de découvrir que pour **77% des répondants au Baromètre de la Fraternité, on n'est jamais assez prudent quand on a affaire aux autres**.

Que nous dit ce chiffre si ce n'est qu'il est urgent, justement, d'aller à la rencontre de l'autre, de le comprendre dans toute sa réalité et son humanité. Qu'il est urgent de remplacer la peur, sous couvert de prudence, par la rencontre.

A La Cloche, c'est précisément à cela qu'on s'attelle chaque jour. **Nous donnons à chaque citoyen-ne la possibilité de rencontrer ses voisins avec et sans domicile**, nous permettons à des commerçant-es d'ouvrir leur boutique aux personnes qui n'ont plus franchi la porte depuis longtemps, nous créons des moments conviviaux, festifs qui rassemblent. Chanter, discuter, jouer ou cuisiner ensemble, voici notre définition de la fraternité.



©Justine Nerini



Les Petites Cantines se déploient à travers la France, répondant à un besoin universel : se sentir reliés. Avec **17 000 adhérents actifs et 14 Restaurants** ouverts un peu partout en France, ces restaurants de quartier proposent des repas à prix libre, créant un cadre concret pour expérimenter la fraternité.

L'édition 2025 du Baromètre de la Fraternité révèle une société en quête de lien social. Si la méfiance domine souvent les interactions, les Français restent convaincus que des initiatives favorisant les rencontres et la coopération peuvent transformer leur quotidien. En créant un espace de confiance où chacun peut s'ouvrir à l'autre, Les Petites Cantines apportent une réponse concrète à ce défi. Ces lieux de convivialité montrent qu'**un simple repas partagé peut être un levier puissant pour renforcer le sentiment de sécurité et raviver la confiance dans nos relations.**

En investissant dans cette « intelligence relationnelle », Les Petites Cantines démontrent que la fraternité, au cœur des relations humaines, est un levier durable pour une société plus solidaire et résiliente.



VOUS RELIER AUX SERVICES ESSENTIELS

Depuis 30 ans, les associations Pimms Médiation, expertes du lien social, ont pour mission d'**offrir un accompagnement de proximité permettant à chaque individu d'accéder aux services essentiels sur son territoire.**

En partenariat avec des acteurs publics et privés, les Pimms Médiation favorisent l'accès aux droits, préviennent les situations de précarité, forment à l'utilisation des outils numériques et œuvrent à rendre la mobilité accessible à tous.

Pimms Médiation, c'est près de **300 points de contacts réguliers** en France animés par plus de **600 médiateurs sociaux engagés.**

Le Réseau national Pimms Médiation fédère l'ensemble des structures partout en France et est garant du professionnalisme des médiateurs sociaux.





SOS Amitié

S.O.S Amitié est une association d'aide par l'écoute, labellisée par le Ministère de la Santé (PADS) et reconnue d'utilité publique depuis 1967. Son objectif premier, mais non exclusif, est la prévention du suicide. S.O.S Amitié répond à **près de 2 000 appels par jour**. La Fédération S.O.S Amitié réunit **44 associations régionales**, regroupant **2 000 écoutants-bénévoles répartis en 64 postes d'écoute** multimédia (téléphone, messagerie et chat). Sa nouvelle devise est : « Répondre présent ».

Pour l'association, la vision de la fraternité est l'acceptation de l'autre, quel que soit son écosystème de vie, son âge, sa condition. Cela fait écho aux **42% de personnes interrogées pour le baromètre 2025, qui pensent que les liens fraternels sont bons pour la santé mentale, alors que seulement 12% des français place la fraternité comme la 1ère valeur de la République** derrière la liberté et l'égalité. Pour SOS Amitié, entretenir et réparer le lien social pour une santé mentale partagée est l'affaire de tous !

VOISINS SOLIDAIRES

Les bons côtés d'être à côté

S'ouvrir, s'est s'offrir un cadeau

Aujourd'hui seuls **57% des français considèrent que la France est un pays de solidarité...** Pourtant, **83% d'entre eux pensent que la fraternité est utile aujourd'hui et 68% qu'elle sera centrale dans la société de demain.**

Et cela se traduit en acte, **82% des français se considèrent en responsabilité d'apporter leur aide aux personnes en difficulté qu'ils les connaissent (52%), ou non (30%).**

Cette posture d'ouverture et de solidarité à l'autre est bénéfique à tous : sentiment d'utilité, de bien-être, de moindre solitude, de sécurité, santé mentale, etc.

C'est cette générosité du quotidien, simple, sans engagement, ces petits gestes de solidarité ponctuels que nous favorisons par le dispositif de **L'Heure Civique**.

Ce projet repose sur l'engagement des départements et l'implication des mairies qui portent le dispositif, collectivités locales perçues à raison comme agissant en faveur de la fraternité. Nous invitons tout citoyen souhaitant s'ouvrir à son voisinage à venir vers nous,

- Si votre mairie est partenaire, nous vous mettrons en lien !
- Si ce n'est pas le cas, on vous donne des idées et des outils pour agir concrètement sur www.lheurecivique.fr/mobilise-toi

...et pourquoi pas embarquer votre mairie avec vous ?



✱ YES WE CAMP

Depuis 2013, Yes We Camp propose et gère des espaces disponibles, avec un souci d'intensification des usages.

Notre première activité est la création de lieux, le plus souvent mis à disposition gratuitement et temporairement par des propriétaires publics. Ces lieux alternatifs et innovants sont développés en associant les parties prenantes de la conception et à la gestion. Les savoir-faire déployés dans ces lieux sont activés en fonction des caractéristiques techniques du lieu, des besoins du territoire et des intentions portées par Yes We Camp et ses partenaires. Les offres développées dans nos lieux sont : l'accueil de personnes en situation de vulnérabilité, l'hébergement d'urgence, la gestion de cantines solidaires, la mise à disposition d'ateliers d'artistes et d'artisans et d'espaces de travail pour les acteurs de l'ESS, la gestion locative de salles événementielles, l'animation d'espaces extérieurs ouverts aux familles, la végétalisation et le développement de la biodiversité sur nos sites, les actions locales et les événements culturels gratuits. Depuis 2017, Yes We Camp assume la gestion d'un volume variable **entre 5 et 10 lieux, représentant une superficie cumulée entre 10 000 et 20 000 m² bâtis, et entre 20 000 et 100 000 m² d'espaces extérieurs.**

Nous apprenons dans les lieux, par les lieux. Cette expérience d'urbanité collective, nous aimons la partager.. Nous réalisons régulièrement des résidences, de quelques jours à quelques mois, à la demande de mairies et d'institutions culturelles. Nous réalisons des missions d'accompagnement et de conseil sur l'ensemble du territoire national ; à Marseille, avec un dispositif mobile d'actions participatives à la journée (bricolage, animation, cuisine, hammam) appelé La Caravanade; et le diplôme universitaire "Espaces Communs", qui se mue à l'échelle européenne dans le cadre d'un programme Erasmus+, depuis 2023.

Il y a dans notre pays une aspiration majoritaire à l'autorité. Une majorité visible a envie de plus d'ordre et de sécurité. Il y a tout autant une aspiration majoritaire à la fraternité, mais plus silencieuse, beaucoup moins visible. Ce baromètre confirme son existence :

- Une majorité de Français (63%) estime que la fraternité est sous-estimée dans le pays.
- Plus de 80 % ressentent la responsabilité d'apporter leur aide aux personnes en difficulté, connues ou pas.
- 77 % sont prêts à échanger et agir davantage avec des personnes différentes d'eux.

Cette aspiration à la fraternité est aussi contrariée, sans que cela soit une fatalité; le baromètre le montre, les freins principaux qui empêchent d'aller vers l'Autre ne sont en effet ni la peur, ni le manque d'envie mais bien le manque d'occasions et de temps! Il s'agit donc d'être volontariste, pour créer les opportunités et les disponibilités permettant à tous ces gisements cachés de fraternité de s'exprimer. Cela peut commencer par un premier pas que nous avons nommé le **"1% fraternité"** : **partageons, toutes et tous, 1% de nos ressources, au service des autres - 1% de notre temps, argent, réseau, compétences, m2...**

La bonne nouvelle est qu'il y a, sur chacun de ces possibles, des opérateurs associatifs (dont de nombreux membres du Labo!) à même de permettre aisément le passage à l'acte. Ces petits gestes fraternels, démultipliés, peuvent provoquer un grand changement... Que se passerait-il si 100 % des habitants d'un territoire activaient leur 1% fraternité ? Avis aux maires motivé(e) s par l'expérimenter !



LE REGARD DE NOS PARTENAIRES DU COLLECTIF DE L'APPEL DU 4 FÉVRIER



ACE, ACTION CATHOLIQUE DES ENFANTS

Quand on demande à Baptiste, 10 ans, son rêve pour le monde, il répond spontanément « *Du bonheur pour tout le monde* ». « *Ils peuvent régler les guerres avec leurs mots, il faut pas faire la guerre* » constatent les enfants d'un club du Maine-et-Loire. Carmen, 10 ans, définit la fraternité en trois mots : « *l'amitié, l'entraide, être unis* ». Sa devise : « *tous pour un et un pour tous !* ». « *Pour moi, la fraternité, c'est être gentil avec tout le monde* » nous dit Florent, 9 ans.

A l'**Action catholique des Enfants, mouvement d'éducation populaire d'enfants et d'adolescents** de 6 à 15 ans, nous sommes témoins que l'aspiration à la fraternité des plus jeunes est grande, sans barrière de milieux, de confessions ou d'origines. Contrairement au constat du baromètre, la grande diversité des enfants que nous accueillons, chrétiens, musulmans, juifs ou athées nous le montrent : **le dialogue entre les religions dès le plus jeune âge renforce la fraternité entre eux.**

Comme le résume avec beaucoup de sagesse le petit Killian, 7 ans : « *Quand on est ensemble, ça fait quelque chose de beau. Tout seul, on ne peut pas tout faire* ». Preuve s'il en est que les enfants sont le premier levier de fraternité de notre pays, si tant est qu'on les écoute !



L'AJMF PARIS (AMITIÉ JUDÉO- MUSULMANE DE FRANCE)

L'AJMF Paris (Amitié Judéo-Musulmane de France) est mobilisée depuis 2008 pour lutter contre l'antisémitisme et la haine envers les musulmans, dans une société fraternelle.

Sa devise, « **Association laïque dédiée à la rencontre et au dialogue** », guide l'AJMF Paris dans son engagement sur des questions clés révélées par le Baromètre 2025. Par exemple, seuls **50 % des répondants estiment que la France est un pays de fraternité, et 55 % pensent que les religions ne contribuent pas à la renforcer. Seulement 12 % placent la fraternité comme valeur prioritaire** de notre devise républicaine, bien derrière la liberté (65 %).

Face à ces constats, l'AJMF Paris a organisé en 2023 deux débats au Palais Bourbon sur le thème « **FAIRE VIVRE LA FRATERNITÉ** », rassemblant société civile et parlementaires pour réfléchir ensemble aux moyens de renforcer cette valeur essentielle.

Bien que **63 % des répondants jugent la fraternité sous-estimée**, des efforts restent à faire : **le dialogue est mentionné par seulement 14 % comme valeur clé à transmettre aux jeunes.** Pourtant, **72 % appellent à renforcer les actions de fraternité.**

La fraternité, pilier républicain, repose sur l'acceptation de l'autre et la paix comme outil essentiel. À travers nos actions, nous œuvrons pour une coexistence harmonieuse où fraternité et empathie s'épanouissent durablement.



EFESIA, ENSEMBLE AVEC MARIE

Quelle joie, au milieu de tous ces chiffres, de voir que **un Français sur deux pense que la France est un pays respectueux des différences, et où les gens sont capables de dialoguer ensemble** ! Plus précisément, la moitié des Français affirme que la coexistence des différentes religions est une richesse pour la France, et que les religions peuvent contribuer à renforcer la fraternité dans la société.

Verre à moitié plein, et donc aussi à moitié vide...

Quel encouragement pour nous Efesia/Ensemble avec Marie, qui **œuvrons à la culture de la rencontre entre chrétiens et musulmans** : Rencontres en France, Rencontres en Afrique ou au Moyen-Orient, Classes d'élèves, Rencontres en prisons, voire Maisonnées...

Plus particulièrement pour nos actions auprès des élèves et des établissements scolaires, les Français classent **le respect comme la valeur la plus importante à transmettre aux jeunes générations** pour construire une société plus fraternelle ! En parallèle pour les autres générations, la première priorité est de renforcer une culture de coopération dans le but d'apaiser les tensions liées aux différences culturelles et à l'immigration...



**OBSERVER
PARTAGER
AGIR**

La perception de la fraternité en France interroge : seulement **50% des Français considèrent leur pays comme véritablement fraternel. Moins d'un Français sur deux (47%) estime que ses concitoyens sont capables de dialoguer ensemble.**

La prudence est exprimée à **77% dans son rapport aux autres, mais 83% des Français trouvent la fraternité utile, la propension à agir avec des personnes différentes est souhaitée à 77%**, mais cela s'apprend.

LVN s'engage depuis plus de 75 ans à promouvoir le vivre-ensemble et l'épanouissement de chacun à travers le dialogue, la formation et l'action collective. C'est un lieu où les idées se confrontent, et où les expériences et les savoirs se partagent et s'enrichissent mutuellement.

Agissons ensemble pour un monde durable, apaisé et juste, telle est notre ambition. Dans un contexte de crises sociales et politiques qui fragilisent le lien social et la démocratie, **LVN organise des Rencontres, les 27 et 28 septembre 2025 à Paris sur le thème « Fraternité et Démocratie – Construire la fraternité pour que vive la démocratie ».**

Cet événement rassemblera des citoyens, associations et acteurs de la société civile qui cherchent à bâtir ensemble une démocratie plus fraternelle.

Pour en savoir plus : www.lvn.asso.fr



DES PERSPECTIVES POUR LA FRATERNITÉ

Faire de la Fraternité une réalité concrète et partagée

En octobre 2024, pour la première fois dans un discours de politique générale, la fraternité a été érigée en priorité nationale. Même si ce gouvernement fut éphémère, cet engagement, renforcé par la mobilisation du collectif du Labo de la Fraternité et la publication d'une tribune collective dans Ouest-France le 26 octobre dernier, a confirmé une conviction partagée par de nombreux acteurs : **la fraternité n'est pas seulement une valeur symbolique, elle est une véritable action politique et citoyenne.**

Dans un contexte incertain, le Baromètre de la Fraternité 2025 révèle que **la fraternité reste une valeur centrale pour la majorité des personnes interrogées.** Elle s'exprime dans la rencontre, où chaque échange avec des personnes différentes brise les préjugés et transforme notre regard sur l'autre. Vue comme un idéal à transmettre et un moteur pour la paix sociale, elle repose sur le respect et la reconnaissance mutuelle.

Mieux encore, 8 personnes sur 10 se sentent responsables de ce lien et sont prêtes à agir. Mais cet engagement ne relève pas seulement des citoyens : une attente forte se dessine envers les figures politiques et religieuses, appelées à incarner et illustrer cette fraternité par des actions concrètes. **Ces résultats rappellent une évidence : dans un monde incertain, la fraternité est une force socle.** Son avenir dépend de notre capacité collective à la faire vivre, à la soutenir et à l'amplifier. La fraternité concerne tout le monde : elle n'est pas réservée à un cercle restreint, elle nous engage toutes et tous, quels que soient notre âge, notre statut ou nos convictions.

Avec le collectif du Labo de la Fraternité, nous avons à cœur de continuer à transformer cette conviction en actions concrètes ! Car si **83 % des Français considèrent la fraternité comme utile** aujourd'hui, elle demeure encore trop souvent **un idéal distant, un principe abstrait auquel il manque un cadre structurant.**

Des idées aux actions : trois propositions concrètes pour booster la Fraternité en France :

- **Coopérer** : Faire système autour de la Fraternité en créant des passerelles entre tous les acteurs engagés : élus, associations, fonction publique, acteurs du dialogue inter-religieux et interconvictionnel, médias, entreprises, etc... En organisant une grande rencontre annuelle pour faire de la Fraternité un véritable levier d'innovation sociale.

- **S'engager** en activant le "1 % Fraternité" : Encourager chaque citoyen, entreprise ou institution à consacrer 1 % de son temps, de ses compétences ou de ses ressources au service des autres, via des actions solidaires concrètes.

- **Se mobiliser** en appliquant les socio-gestes : Comme les éco-gestes ont transformé notre rapport à l'environnement, il est temps d'imaginer ensemble les "socio-gestes", ces actions simples et accessibles qui ancrent la fraternité dans nos interactions et nos choix collectifs. Des gestes qui, par leur répétition et leur exemplarité, transforment durablement nos manières de vivre ensemble.*

* Les socio-gestes seront très bientôt disponibles sur le site internet du Labo de la Fraternité : www.labofraternite.fr

Vers une nouvelle dynamique collective

Plusieurs pays dans le monde ont déjà fait du lien social un levier d'action publique, reconnaissant la force transformatrice de cette approche. En France, cette dynamique prend une dimension particulière grâce à **la Fraternité, inscrite dans notre devise républicaine, et pleinement incarnée par de nombreuses initiatives locales**. En associant ces inspirations internationales à cette spécificité "à la française" de la Fraternité en action, nous pouvons imaginer des solutions innovantes, adaptées à notre contexte, afin de s'inscrire dans une transformation sociale durable.

Aujourd'hui plus que jamais, la fraternité nous oblige. Face aux tensions croissantes, aux replis identitaires et à la montée des fractures sociales, elle est une responsabilité individuelle et collective, un enjeu transversal qui dépasse les clivages et doit être porté à tous les niveaux.

En 2025, le Labo de la Fraternité souhaite poursuivre l'exploration des leviers concrets qui permettent d'ancrer la fraternité dans nos pratiques collectives. Comment structurer et encourager ces dynamiques ? Quels outils, quelles politiques publiques, quelles

innovations sociales peuvent amplifier cette énergie déjà à l'œuvre ?

Autant de questions que nous aspirons à travailler dans une logique d'intelligence collective, en réunissant des acteurs d'horizons divers – citoyens, associations, acteurs du dialogue inter-religieux et interconvictionnel, entreprises, chercheurs, institutions, médias – engagés sur le champ du lien social et de la fraternité. En croisant les expériences et les expertises, le Labo entend identifier des solutions concrètes et partagées, pour que la fraternité devienne une force structurante et un moteur de transformation durable.

Notre défi est clair : faire descendre la fraternité du fronton de nos mairies pour l'ancrer dans notre quotidien, nos institutions, nos décisions. La Fraternité n'est pas seulement un idéal, elle est une force d'innovation sociale et un moteur d'avenir. Faisons-en notre boussole collective.

LA COMPOSITION DU LABO :

PILOTAGE 2025 :



benenova



ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL



CONTRIBUTEURS 2025 :



ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL



Conception graphique : Nolwenn Loret

Commentaire général du baromètre : Kim Abramowicz, Laure Celier, Thomas Chanteau, Eloi Deschamps, Maxime Gaudubois, Sofiène Harabi

Coordination du labo de la Fraternité : Laure Celier

D'après un sondage IFOP du 7 au 13 janvier 2025 pour le Labo de la Fraternité

À l'occasion de la Journée Internationale de la Fraternité Humaine instaurée par l'ONU

AVEC LE SOUTIEN DE



La Fondation
de toutes les causes

